

TD 10 : Théorème d'inversion locale et des fonctions implicites



Vous trouviez que ça manquait de personnages féminins ? Moi aussi. Alors pour ce TD, un petit texte sur une mathématicienne géniale décédée bien trop tôt des suites d'un cancer du sein.

Maryam Mirzakhani (1977 - 2017) est une mathématicienne iranienne. Diplômée de Harvard et professeure à Stanford, ses travaux en dynamique et en géométrie des surfaces de Riemann et de leurs espaces de modules lui ont apporté une renommée internationale et une récompense de premier plan : c'est la première (et à ce jour la seule) femme récompensée par la médaille Fields. C'était en 2014. Les mots de l'IMU à l'occasion de sa remise de prix parlent pour elle : "*elle incarne un équilibre rare entre des performances techniques superbes, une audacieuse ambition, une vision qui porte loin et une curiosité profonde.*"

Exercice 1 : Echauffement

On considère la fonction $f : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $f(x, a, b) = x^2 - 2ax + b$.

1. Soit $(x_0, a_0, b_0) \in \mathbb{R}^3$ tel que $f(x_0, a_0, b_0) = 0$. A quelle condition sur (x_0, a_0, b_0) existe-t-il un voisinage de ce point U , un voisinage V de (a_0, b_0) et $g : V \rightarrow \mathbb{R}$ telle que les solutions de $f(x, a, b) = 0$ dans U soient données exactement par les $(g(a, b), a, b)$ pour $(a, b) \in V$.
 2. Cette condition définit une courbe tracée sur la surface d'équation $f(x, a, b) = 0$. Quelle est l'équation de cette courbe quand on la projette sur le plan $x = 0$. Interpréter. Esquisser la surface $f(x, a, b) = 0$.
-

Exercice 2 : Inversion globale

Soit $k > 0$ et $f : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}^n$ de classe C^1 telle que pour tout $x, y \in \mathbb{R}^n$,

$$\|f(x) - f(y)\| \geq k\|x - y\|$$

1. Montrer que f est injective et que $f(\mathbb{R}^n)$ est fermé.
 2. Montrer que pour tout $x \in \mathbb{R}^n$, $df(x)$ est inversible.
 3. En déduire que $f(\mathbb{R}^n)$ est ouvert puis que f est surjective, et enfin que f est un difféomorphisme de \mathbb{R}^n sur lui-même.
-

Exercice 3 : Forme normale des submersions

Soit $1 \leq p \leq n$ deux entiers, U un ouvert de \mathbb{R}^n , $a \in U$ et $f : U \rightarrow \mathbb{R}^p$ une application de classe C^1 telle que $df(a)$ est surjective (on dit que f est une submersion en a). On suppose de

plus que $f(a) = 0$. On souhaite démontrer le résultat suivant : il existe un C^1 -difféomorphisme $\varphi : V \rightarrow W$ entre un voisinage $V \subset U$ de a et un voisinage $W \subset \mathbb{R}^n$ de 0 tel que $\varphi(a) = 0$ et

$$f \circ \varphi^{-1}(x_1, \dots, x_n) = (x_1, \dots, x_p)$$

1. Montrer qu'il existe une permutation des coordonnées σ tel que si l'on note $b = \sigma(a)$, $U_1 = \sigma(U)$ et $g = f \circ \sigma^{-1} : U_1 \rightarrow \mathbb{R}^p$, alors la matrice $\left(\frac{\partial g_i}{\partial x_j}(b) \right)_{1 \leq i \leq j \leq p}$ est inversible.
2. On définit

$$G : x = (x_1, \dots, x_n) \in U_1 \mapsto (g_1(x), \dots, g_p(x), x_{p+1} - b_{p+1}, \dots, x_n - b_n) \in \mathbb{R}^n$$

Montrer que $dG(b)$ est inversible.

3. Conclure.

Exercice 4 : Lemme de Morse

On commence par rappeler le théorème suivant de réduction des formes quadratiques réelles. On note $S_n(\mathbb{R})$ l'espace des matrices symétriques réelles de taille n et on note (X, Y) le produit scalaire usuel de \mathbb{R}^n .

Théorème. Soit $A \in S_n(\mathbb{R})$ inversible. Il existe un unique entier $p \in \{0, n\}$, appelé signature de A , et $P \in GL_n(\mathbb{R})$ (non unique) tel que

$$A = {}^t P \begin{pmatrix} I_p & O \\ O & -I_{n-p} \end{pmatrix} P$$

En outre, p peut être obtenu par la formule

$$p = \max\{\dim F; F \subset \mathbb{R}^n, \forall X \in F \setminus \{0\}, (AX, X) > 0\}$$

1. On fixe dans cette question $A_0 \in S_n(\mathbb{R})$ inversible et on définit une application $f : \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \rightarrow S_n(\mathbb{R})$ par

$$f(M) = {}^t M A_0 M$$

- a) Montrer que f est différentiable et calculer $df(I_n)$.
- b) Déterminer $\ker df(I_n)$ et $\text{Im } df(I)$.
- c) Montrer qu'il existe un voisinage U de A_0 dans $S_n(\mathbb{R})$ et $\varphi : U \rightarrow \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ de classe C^∞ tels que $\varphi(A_0) = I_n$ et pour tout $A \in U$,

$$A = {}^t \varphi(A) A_0 \varphi(A)$$

- d) En déduire que si $p \in \{0, \dots, n\}$, l'ensemble des matrices symétriques inversibles de signature p est ouvert dans $S_n(\mathbb{R})$.
2. **Le lemme de Morse.** Soit U un ouvert de \mathbb{R}^n contenant 0 et $f : U \rightarrow \mathbb{R}^n$ une application de classe C^p , $p \geq 3$. On suppose que $f(0) = 0$ et $df(0) = 0$. On suppose enfin que la matrice Hessienne de f en 0 , $D^2 f(0)$, est inversible et de signature p .

- a) Montrer qu'il existe $A : U \rightarrow S_n(\mathbb{R})$, dont on précisera la valeur en 0, de classe C^{p-2} telle que pour tout $x \in U$,

$$f(x) = (A(x)x, x)$$

- b) En utilisant la question 1, montrer qu'il existe un voisinage de 0, $V \subset U$ et $M : V \rightarrow \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ de classe C^{p-2} tel que pour tout $x \in V$, $A(x) = {}^tM(x)A(0)M(x)$.
 c) Montrer que $x \in V \mapsto M(x)x$ est un C^{p-2} difféomorphisme local en 0.
 d) En utilisant de plus le théorème rappelé en introduction, déduire des questions précédentes le lemme de Morse : il existe un C^{p-2} difféomorphisme φ entre deux ouverts W_1 et W_2 de \mathbb{R}^n contenant 0 tel que $\varphi(0) = 0$ et $\forall y \in W_2$,

$$f \circ \varphi^{-1}(y) = y_1^2 + \dots + y_p^2 - y_{p+1}^2 - \dots - y_n^2$$



Exercice 5 : Forme locale des immersions et théorème du rang constant

1. Soit $U \subset \mathbb{R}^n$ un ouvert et $f : U \rightarrow \mathbb{R}^m$ de classe C^1 . Soit $a \in U$. On suppose que $df(a)$ est injective (on dit dans ce cas que f est une immersion en a). Montrer qu'il existe un voisinage ouvert V de $f(a)$, un ouvert W de \mathbb{R}^m et un difféomorphisme $\varphi : V \rightarrow W$ tels que pour tout $x = (x_1, \dots, x_n) \in U$ vérifiant $(x_1, \dots, x_n, 0, \dots, 0) \in W$,

$$\varphi \circ f(x) = (x_1, \dots, x_n, 0, \dots)$$

2. Soit U un ouvert de \mathbb{R}^n , $f : U \rightarrow \mathbb{R}^m$ de classe C^1 telle que pour tout $x \in U$, le rang de $df(x)$ est constant égal à r . Soit $a \in U$. Montrer qu'il existe
- Un voisinage ouvert V de 0, un voisinage ouvert V' de a et un C^1 -difféomorphisme $\varphi : V \rightarrow V'$ tel que $\varphi(0) = a$;
 - Un ouvert W de \mathbb{R}^m contenant $f(\varphi(V))$, un ouvert W' de \mathbb{R}^p et un C^1 -difféomorphisme $\psi : W \rightarrow W'$
- tels que pour tout $x = (x_1, \dots, x_n) \in V$,

$$\psi \circ f \circ \varphi(x) = (x_1, \dots, x_r, 0, \dots, 0)$$

Exercice 6 : Hypersurfaces et équation eikonale

Soit V un ouvert de \mathbb{R}^{n-1} et $g : V \rightarrow \mathbb{R}$ C^2 . On considère l'hypersurface qui est le graphe de $g : S = \{(t, g(t)), t \in V\}$. Sans perte de généralité, on supposera $g(0) = 0$.

1. a) Si $a \in S$, on définit le plan tangent à S en a par

$$T_a S := \{v \in \mathbb{R}^n; \exists \gamma :]-\varepsilon, \varepsilon[\rightarrow \mathbb{R}^n \text{ de classe } C^1 \text{ tel que } \text{Im}(\gamma) \subset S, \gamma(0) = a \text{ et } \gamma'(0) = v\}$$

Montrer que si $a = (t, g(t))$, alors on a la description suivante de $T_a S$:

$$T_a S = \text{Vect} \left(e_i + \frac{\partial g}{\partial t_i}(t) e_n, 1 \leq i \leq n-1 \right)$$

b) En déduire qu'il existe une application C^1 , $N : V \rightarrow \mathbb{R}^n$ telle que pour tout $t \in V$,

$$\|N(t)\| = 1 \text{ et } \forall v \in T_{(t,g(t))}S, (v, N(t)) = 0$$

Autrement dit, $N(t)$ est un vecteur normal à S en $(t, g(t))$.

2. a) Montrer que l'application $F(t, u) \in V \times \mathbb{R} \mapsto (t, g(t)) + uN(t)$ est un difféomorphisme local en 0.

b) On suppose donc que $F : U \rightarrow W$ est un difféomorphisme entre deux voisinages ouverts de 0. On note $x \in W \mapsto (t(x), u(x))$ la réciproque que F sur W . Montrer que pour tout $x \in W$,

$$\nabla u(x) = N(t(x))$$

c) En déduire que $u : W \rightarrow \mathbb{R}^n$ est solution de l'équation eikonale $\|\nabla u\|^2 = 1$.

3. **D'où vient l'équation eikonale?** On cherche une solution de $\Delta v - \frac{\partial^2 v}{\partial t^2} = 0$ de la forme $v(t, x) = a(x)e^{ik(u(x)-t)}$.

a) Montrer que $v(t, x)$ est solution de $\Delta v - \frac{\partial^2 v}{\partial t^2} = 0$ si et seulement si

$$\Delta (a(x)e^{iku(x)}) + k^2 a(x)e^{iku(x)} = 0$$

b) Montrer que

$$\Delta (a(x)e^{iku(x)}) = ((\Delta a)(x) + ik(2\nabla a(x) \cdot \nabla u(x) + a(x)\Delta u(x)) - k^2 a(x)\|\nabla u(x)\|^2) e^{iku(x)}$$

c) Montrer que l'équation eikonale apparaît naturellement dans la limite des hautes fréquences $k \rightarrow +\infty$. Interpréter dans ce cadre les surfaces $u = \text{constante}$.

Exercice 7 : Régularité des valeurs propres simples (Examen 2016)

On note $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ l'espace des matrices de taille $n \times n$ à coefficients réels. Soit $A_0 \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ et $X_0 \in \mathbb{R}^n$ un vecteur propre de A_0 pour la valeur propre λ_0 , **racine simple** du polynôme caractéristique de A .

1. Montrer qu'il existe un voisinage ouvert U de A_0 dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ et une application $\lambda : U \rightarrow \mathbb{R}$ de classe \mathcal{C}^∞ telle que $\lambda(A_0) = \lambda_0$ et pour tout $A \in U$, $\lambda(A)$ est une valeur propre de A .
2. Soit D l'orthogonal de $\text{Im}(A_0 - \lambda_0)$. Montrer qu'il existe un voisinage de A_0 tel que pour tout A dans ce voisinage, $\text{Im}(A - \lambda(A)) \oplus D = \mathbb{R}^n$.
3. Montrer qu'il existe un voisinage ouvert V de A_0 dans U et une application $X : V \rightarrow \mathbb{R}^n$ de classe \mathcal{C}^∞ telle que $X(A_0) = X_0$ et pour tout $A \in V$, $X(A)$ est un vecteur propre de A de valeur propre $\lambda(A)$. On pourra considérer l'application

$$g : U \times \mathbb{R}^n \rightarrow \text{Im}(A_0 - \lambda_0) \times \mathbb{R}, \quad (A, X) \rightarrow \left(\pi(AX - \lambda(A)X), \|X\|^2 - \|X_0\|^2 \right)$$

où $\|\cdot\|$ est la norme euclidienne de \mathbb{R}^n et π est la projection orthogonale de \mathbb{R}^n d'image $\text{Im}(A_0 - \lambda_0)$.

4. On suppose que A_0 admet n valeurs propres réelles deux à deux distinctes. Montrer qu'il existe un voisinage ouvert W de A_0 dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ et une application $P : W \rightarrow \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ de classe \mathcal{C}^∞ telle que pour tout $A \in W$, $P(A)$ est inversible et $P(A)AP(A)^{-1}$ est diagonale.